On peut exercer les élèves à chercher les homonymes et les synonymes de mots choisis dans la diétée.

Exemples: *Mer*, homonymes, *mère*, *maire*; synonyme, *océan*:

On y *pêche*, homonyme, *pêche fruit*; synonyme, on y *prend*.

Chair, homonymes, *cher*, *chère*, *chaire*; synonyme, viande; etc.

ANALYSE

Sur le bord du premier lac que nous rencontrons, nous voyons deux enclos palissadés avec des débris de naufrages.

Deux propositions: une principale et une complétive déterminative.

PRINCIPALE: Nous voyons, sur le bord du premier lac, deux enclos palissadés avec des débris de naufrages.

COMPLÉTIVE DÉTERMINATIVE de *lac*: que nous rencontrons.

1. Dans la principale on a:

Nous sujet,

Voyons verbe,

enclos compl. direct de *voyons*.

Bord complément circonstanciel de *voyons*.

Sur: préposition qui amène le complément *bord*.

Lac: complément déterminatif de *bord*, amené par la préposition *de* renfermée dans l'article *du*.

palissadés: qualificatif de *enclos*.

Avec: préposition qui amène le complément déterminatif de *palissadés*: *palissadés* avec quoi? avec des *débris*...

Dans la complétive:

Nous, sujet;

Rencontrons, verbe;

Que, complément direct.

Le pronom conjonctif (ou relatif) *que* remplace *lac*. Ce pronom joue à la fois le rôle de remplaçant du nom (*lac*), c'est pourquoi il est pronom; et le rôle de conjonction qui rattache la complétive au mot complété; c'est pourquoi on appelle ce pronom conjonctif.

II

UNE MATINÉE A OXFORD

Les vieux murs, les pierres rongées par la pluie souriaient au soleil levant. Une lumière

jaune se posait sur les dentelures des murailles, sur les festons des arcades, sur le feuillage éclatant des lierres. Les roses grimpautes, les chèvrefeuilles montaient le long des meneaux et leurs corolles tremblaient et luisaient au souffle léger de l'air. Les jets d'eau murmuraient dans les grandes cours silencieuses; la charmante ville sortait de la brume matinale aussi parée et aussi tranquille qu'un palais de fées, et sa robe de molle vapeur rose, semblable à une jupe ouvragée de la Renaissance, était bosselée par une broderie de clochers, de cloîtres et de palais, chacun encastré dans sa verdure et dans ses fleurs. Les architectures de tous les âges mêlaient leurs ogives et leurs trifles, leurs statues et leurs colonnes. Le temps avait fondu leurs teintes: le soleil les unissait dans sa lumière et la vieille cité semblait un écrin où tous les siècles et tous les génies avaient pris soin tour à tour d'apporter et de ciseler leurs joyaux.

Au dehors, la rivière coulait à plaines bords en larges nappes d'argent reluisantes; les prairies regorgeaient de hautes herbes; les boutons d'or, les reines des prés par myriades, les graminées penchées sous le poids de leurs têtes grisâtres, les plantes abreuvées par la rosée de la nuit, avaient pullulé dans la riche terre plantureuse. Il n'y a pas de mots pour expliquer cette fraîcheur de teintes et cette abondance de sève. Autour d'elles, des arbres énormes, vieux de quatre siècles, allongeaient leurs files régulières et j'y trouvais une nouvelle trace de ce bon sens pratique qui a accompli des révolutions sans commettre des ravages, qui a conservé ses arbres comme sa constitution, qui seul aujourd'hui entre tous les peuples jouit non seulement du présent, mais encore du passé.

TAINÉ

RÉCITATION

MÉDITATION RELIGIEUSE

L'épine et la prière en union étroite
Sur votre front divin ont toujours resplendi;
Souvenez-vous de nous dans votre paradis!
Permettez aux larrons d'implorer votre droite.

Je vous revois, Seigneur, à ce bois suspendu;
Comme au jour du trépas votre tête inclinée
Semble nous dire encore: "La faute est pardonnée
Tout mon sang à grands flots pour elle est [née,
[répandu".